8me ANNÉE N° 370 PARAIT LE SAMEDI 27 Février 1892.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

3e LETTRE
A UN SOURD-MUET

Vous n'entendez rien, M. James Dyer Mac-Adaras, vous ne répondez absolument rien. Vous bouchez vos oreilles comme un puissant personnage, vous bouclez vos lèvres comme un grand potentat. Vous voilà sourd-muet par profession. Est-ce bien d'un démocrate?

Puisque le langage n'a aucun crédit auprès de votre grandeur, je vais essayer les chiffres. On prétend que les chiffres ont leur éloquence ; que cette éloquence est la vraie, parce qu'elle possède l'exactitude et la rigueur mathématiques. Or vous aimez beaucoup la rigueur et, chez les autres, l'exactitude.

Nous allons donc compter, M. James Dyer Mac-Adaras. En votre qualité d'Anglo-Saxon, race pratique, hommes de calcul, vous excellez à compter. Vous êtes même passé maître, dit le *Parlement Illustré*, en matière de comptes. Comptons donc, s'il vous plaît. Cet exercice fait votre affaire à merveille. Rien à dire, rien à entendre ; uniquement des chiffres à lire, des nombres à additionner ou à soustraire. Doux et facile passe-temps pour un sourd-muet par position.

Votre rosée rutilante a commencé par se répandre sur vos précurseurs, sur vos orateurs, sur vos hérauts, sur vos courriers, sur vos trompettes, sur vos écrivains à gage, sur les thuriféraires qui enveloppaient votre mystérieuse personnalité dans un nuage d'encens. Tels autrefois se promenaient en vestons de fort drap, chapeau mou, chemise de toile écrue et gros souliers ferrés, et vivaient de leurs doigts dans de pauvres boutiques dont le papier s'en allait en morceaux par la vétusté ; qui se dandinent aujourd'hui en fines bottines, gants fins, chapeau de soie lustrée, chemises de batiste, redingote de fin drap et de coupe élégante ; ils se mirent et s'admirent devant de belles glaces, dans des boutiques restaurées à neuf où des commis travaillent pour gagner leur pain. Le paysan d'hier est désormais un Monsieur. Encore pareille récolte, le démocrate de la veille est le bourgeois du lendemain.

En attendant, ces beaux Messieurs de frais marcottage ont le pouvoir, les honneurs, et leurs profits. Ils font ce qu'ils veulent, et s'en vantent. Ils gouvernent et s'en glorifient. Ils ne souffrent pas un avis, ne tolèrent pas le moindre contrôle. Ils veulent être maîtres, ils sont maîtres. On les laisse faire.

Voilà, M. James Dyer Mac-Adaras, le plus beau de votre œuvre, le plus clair de vos bienfaits. N'était-ce pas le pacte ? Ils voulaient être maîtres, devenir Messieurs, puis bourgeois. Vous prétendiez, vous, major anglais, à la députation en France. Ces deux étrangetés se sont entendues, donnant, donnant. Les bons comptes font les bons amis ; vous avez apuré votre compte. Ils sont Messieurs et les maîtres de Sisteron. Vous, monsieur, vous vous prélassez dans un siège de député au Palais-Bourbon. De ce côté vous êtes en règle.

Vous avez expédié des layettes, des dragées de baptême afin de récompenser l'éminent concours et l'immense activité de personnages considérables par l'étendue de leurs connaissances, la grandeur de leurs vues, la longueur de leur dévouement. Sur ce point encore le compte est net, il se balance mathématiquement.

Quand les pluies gonflaient nos torrents, emportaient des ponts, promenaient la désolation dans la vallée de la Sasse et les ravages dans la commune d'Authon, qu'avez-vous fait, monsieur le député, pour secourir les victimes de ces sinistres ? Vous êtes-vous rendu sur les lieux ? Avez-vous montré quelque part l'écharpe tricolore frangée d'or ? Etes-vous venu mettre au service des malheureux la puissance de votre crédit, leur offrir votre bourse ? L'occasion était belle, vraiment unique pour votre opulence tant prônée, pour votre générosité tant vantée, pour votre amour tant chanté pour les populations basalpines, pour prouver enfin la sincérité de vos sentiments démocratiques.

Nos ingénieurs ont pris la peine de parcourir le théâtre de ces désastres. Vous, M. James Dyer Mac-Adaras, vous trôniez sur votre siège au Corps législatif, ou bien vous goûtiez les douceurs du bien être dans un moelleux fauteuil au coin d'un bon feu. On dit que vous avez daigné parcourir de votre œil protecteur et démocratique, les rapports des ingénieurs.

Et vos électeurs ! Dame, vos pauvres électeurs, vos chers amis, se sont secourus comme ils ont pu, sans que vous vous soyez donné beaucoup de mouvement. La plume de vos folliculaires s'est agitée sur le papier ; leur encre a affirmé votre sollicitude, assuré que l'activité de votre dévouement poursuivrait le soulagement de tant de malheurs. Votre dévouement poursuit encore, il poursuit toujours, sans jamais atteindre. Aussi ce n'est pas de vous, cher M. Mac-Adaras, qu'est venu le soulagement. Voilà des électeurs qui ne se sont pas trouvés sous votre bienfaisante rosée. Je le regrette pour vous ; car c'est au pied du mur que l'on connait le maçon Le fait étant exact, l'article indiscutable, je le passe à votre débit.

Il y a mieux dans votre faire, M. James Dyer Mac-Adaras. Quand vos collègues donnent, vous vous refusez net. La preuve est la trieuse à blé dont le Conseil Général voulait gratifier le Syndicat agricole. — Vous dites, pardon, vous pensez non, et vous votez contre. — Erreur ne fait pas compte, diriez-vous, si vous n'étiez pas muet ; j'ai rectifié. — Permettez, M. James Dyer Mac-Adaras, la rectification est posthume, après réflexion ; tandis que l'erreur est de très bon compte, elle est précieuse, c'est un trait de lumière. Voyez-vous, cette erreur est spontanée ; c'est ce premier mouvement que Talleyrand redoutait chez ses agents, parce qu'il est la manifestation sincère de la pensée, le cri du cœur. Donc comptons votre erreur ; elle prouve l'ardeur de votre sollicitude pour les agriculteurs basalpins, vos électeurs, et la ferveur de vos sentiments démocratiques. Sur ce point votre compte ne s'apure pas ; il reste en souffrance, comme la note du *Parlement Illustré*.

Votre mutisme démocratique écrit sur le papier : ouverture de ma bourse ; décompte. Et vous me faites l'honneur de me le tendre.

L'article premier mentionne une réception splendide, une fête magnifique donnée par M. le Député de Sisteron, dans sa villa des Champs, à ses bons et chers amis les électeurs de Sisteron. Oui, on se la rappelle, il y avait dîner de gala pour les Messieurs, avec truffes et champagne, suivi d'un bal civique et national, arrosé de limonade et de bière pour le commun de l'espèce votante, pour les gens de peu, pour les petites voix ; le tout terminé, vers l'aube, par un déjeûner aux truffes et au champagne pour les paletots à ramage, pour les Messieurs de haute volée, pour la bourgeoisie.

N'est-elle pas touchante, cher M. Mac Adaras, cette distinction bien démocratique dans un bal patriotique et républicain ? J'y trouve, moi, le goût parfait, le tact exquis d'un pur démocrate. En vérité, M. James Dyer Mac-Adaras, vous vous entendez merveilleusement aux distinctions sociales. Les démocrates Sisteronnais font bien de tenir à un député si franchement démocrate.

Et maintenant renvoyons à huitaine le décompte des largesses, dons et bienfaits aux démocrates et électeurs de votre arrondissement.

Maxime DELAUR.

LA
CRISE MINISTÉRIELLE
Et La Dissolution.

Il est probable que, à l'heure où paraîtront ces lignes, la crise ministérielle aura eu son dénouement. Qu'on soit allé un peu plus à gauche, que l'on se soit appuyé un peu plus à droite, que l'on se soit arrêté à un simple replâtrage, quels que soient enfin les ministres nouveaux qui remplacent les anciens, il y a *fêlure* dans le rouage gouvernemental.

Dans un temps plus ou moins long, une nouvelle crise viendra malheureusement se greffer sur la dernière et dès ce jour la dissolution dont l'éventualité a été envisagée ces jours-ci, deviendra une nécessité inéluctable. Si bon nombre de députés la voient avec sérénité, d'autres, certains de rester sur le carreau, font gémir aux feuilles à leur dévotion que c'est un attentat au suffrage universel. Qu'il y a contrat pour 4 ans entre les électeurs et les élus et que sous peine d'être violé, ce contrat doit avoir son plein effet, aller jusqu'au bout.

C'est une erreur ;

La dissolution est prévue par la constitution et évidemment, elle n'a pas été placée là pour la forme. Du reste, la Chambre actuelle, élue contre le boulangisme, manque d'homogénéïté politique et de majorité gouvernementale, conditions essentielles de stabilité ministérielle sans lesquelles l'ère des crises n'est jamais fermée.

La République respectée par l'Europe entière, est assez forte pour défier toutes les coalitions. Elle peut sans danger consul-

© VILLE DE SISTERON

ter le pays, sans avoir à craindre les surprises d'un boulanger, avec, ou sans panache.

La réaction, aujourd'hui est impuissante. Les Bonapartistes n'existent plus qu'à l'état de mauvais rêve et, dans tous les cas, ne peuvent songer à voir un jour un Bonapartiste quelconque sur le trône de Brumaire.

Les Orléanistes, longtemps à l'affût des circonstances qui auraient pu leur donner le droit d'ajouter à nos armoiries le parapluie légendaire, manquent d'organisation et de chef efiectif.

Les fidèles de la royauté légitimiste, gardent leur drapeau blanc dans leur poche et estiment que leur heure n'est pas encore venue. Les moins naïfs, pensent même qu'elle ne viendra jamais.

Donc rien n'empêche à la France, c'est-à-dire à la République, de suivre sa voie pour achever son œuvre de réparation et conserver le rang qu'elle a su prendre.

Mais si la dissolution devient nécessaire, le mode de recrutement de la Chambre, demande impérieusement a être changé.

Les tristes résultats dûs au scrutin d'arrondissement, les scandales électoraux auxquele il a donne lieu, doivent être une dure leçon pour les chauds partisans de ce système, qui a semé la haine et la division parmi les républicains eux-mêmes.

Le député d'arrondissement est un brandon de discorde, un dissolvant des mœurs politiques qu'il faut faire disparaître de nos institutions avant qu'il n'ait accompli entièrement l'œuvre de destruction qui est inhérente à son origine.

AUG. TURIN.

ENCORE L'HORLOGE

Nous ne saurions trop répéter que M. le Maire de Sisteron a voulu la démolitlon de notre horloge ; qu'en outre lorqu'il a pris cette décision il avait l'intention bien arrêtée de ne plus reconstruire cette horloge à la même place. La preuve c'est qu'il a vendu à vil prix tous les matériaux, fers compris. Démolir l'horloge pour agrandir le passage qui donne accès à notre grande place, c'eut été bien.

Cela aurait permi aux futures municipalités d'exécuter dans la suite certaines améliorations qui auraient eu pour conséquences de relever la renommée commerciale de notre place.

Mais M. le maire ne l'a pas jugé ainsi, et après avoir payé pour faire démolir, craignant que cet acte ne lui fasse perdre de sa popularité, il a subitement décidé de faire reconstruire.

— Ah ! mes amis vous ne savez pas ce que l'on souffre lorsqu'on est à la veille de perdre sa popularité.

Donc M. le Maire dans une séance du Conseil Municipal fit voter par 7 voix contre 6 la reconstruction de l'horloge.

La popularité de M. le Maire était en jeu ; aussi, le vote ci-dessus, l'établissement du projet, l'approbation de ce projet par le Conseil Municipal, par le Préfet, la mise en adjudication, et le commencement des travaux, tout cela fut baclé en quelques jours. — Nous constatons avec plaisir que M. le Préfet n'est pas si pressé pour approuver le projet du collège.

M. le Maire etait pressé de faire reconstruire ce qu'il avait fait démolir ; aussi a-t-il forcé les maçons à travailler même pendant le mois de Décembre. Les travaux auraient sans doute continué sans l'indiscrétion d'un almanach d'un sou qui est venu annoncer à M. le Maire que cette année par extraordinaire il gêlera à Sisteron pendant le courant de l'hiver et qu'en outre on est toujours maladroit de bâtir en cette saison. Malheureusement l'avis est arrivé trop tard, et aujourd'hui il est facile de constater que les maçonueries exécutées ont gelé et sont par conséquent à refaire ; car nous ne pensons pas que M. le Maire veuille faire continuer le travaux sur une maçonnerie gelée.

Ce serait trop imprudent car, nous sommes certains que cette base céderait sous le poids de la maçonnerie, et notre horloge en s'éffondrant pourrait occasionnner la mort d'un grand nombre de personnes, surtout si une pareille catastrophe se produisait un jour de marché ou un jour de foire.

Qui va payer cette nouvelle gaffe ? Le contribuable.

Et cependant le Maire seul est responsable ; car même les entrepreneurs, sont à couvert par ses ordres.

Il faut avouer que M. le Maire joue avec beaucoup de sans gêne avec notre argent. *(pourvu qué duré.)*

F. BEINET FILS.

PRÉDICTIONS VÉRIDIQUES
pour le Mois de Mars

L'astronome spécialement attaché à l'observatoire du "*Sisteron-Journal*" découvrira vers les parages du Palais-Bourbon une nouvelle étoile filante qui, d'après ses calculs serait l'étoile d'*Irlande*.

Elle sera visible à l'œil nu jusqu'en octobre 1893, après quoi elle disparaîtra complètement.

— Par décrèt de L'*Empereur Xavier*, Monsieur Latapie, ex-chef de la Musique Municipale, sera nommé maire de Peipin.

—Par arrêté de M. Latil, Maire de Sisteron, en date du même jour, M. Feraud maire de Peipin sera nommé professeur-chef de musique à Sisteron.

— Voulant donner de l'entrain au carnaval et égayer une fois encore leurs administrés, nos édiles organiseront, le mardi gras, une grande cavalcade historique : « *L'entrée de Mac-Adaras dans sa bonne ville de Sisteron.* » Le rôle du général (??) sera tiré au sort.

La Musique Municipale n'assistera pas au défilé.

—En attendant la réorganisation de la Musique Municipale sous une direction nouvelle, nn membre influent du Conseil Municipal proposera la création d'un Orphéon provisoire.

Cette motion, vivement combattue, ne réuniera que deux voix ; celle de son auteur et celle de notre collabo F. Beinet.

— A l'occasion de son heureux accouchement, trois cent tinettes enverront à Xavier, leur carte de visite portant cette mention :

A Notre Père Protecteur

LES TINETTES RECONNAISSANTES

— De mauvais plaisants, escamotteront comme un vulgaire Kiosque, la cloche qui est depuis la démolition, déposé sur la voûte de l'horloge. Le Maire de Sisteron *signalera le fait* au Parquet

Une perquisition sera opérée dans les caves du *Sisteron-Journal* fortement soupçonné d'avoir perpétré cet *acte de vandalisme*.

— Un grand sermon, sur la *grandeur* et la *décadence* des cipaux, sera préché dans la salle de de l'ex-comité central par le *révérend frère* Nicolas.

Défense formelle sera faite, ce jour là, aux boulangers de faire cuire la moindre pomme.

— Au Théâtre Municipal de l'Hôtel de Ville, on mènera activement les répétitions de la nouvelle pièce locale : *Xavier embêté par Marjolaine*, opérette en 3 actes, Musique de Latapie.

— En vue du renouvellement du Conseil Municipal, toutes les fénêtres de l'Hôtel de Ville resteront ouvertes jusqu'au 30 Avril pour aérer et assainir les appartements.

— Par suite de pluies torrentielles, la Durance sortira de son lit et sera arrêtée par la police, sous l'inculpation d'outrages aux bonnes mœurs.

— Un comité Mac-Adariste se formera et présentera, aux prochaines élections municipale une liste composée exclusivement d'Irlandais ne sachant pas un traître mot de notre langue,

Ce comité fera signer à ses candidats l'engagement suivant, rédigé et écrit en Anglais :

Nous jurons, si nous sommes élus, de lever chaque Séance du Conseil Municipal au cri de : vive Mac Adaras 1er !!

— Dans l'impossibilité de former le ministère, M. Carnot en désespoir de cause aura, recours à Mac-Adaras.

Celui-ci s'adressera à tous les Mac qui lui tomberont sous la main et 24 heures après, *L'Officiel* publiera la composition du ministère, ainsi constitué par le député de Sisteron :

Intérieur et Présidence du Conseil	Mac-Abre.
Justice	Mac-Ouba.
Finances	Mac-Aire (Rob.)
Instruction Publique et Beaux-Arts	Mac-Adaras.
Guerre	Mac-Hiavel.
Marine et Colonies	Mac-Aroni.
Commerce et Industrie	Mac-Ferland.
Travaux Publics	Mac-Adam.
Cultes	Mac-Aque.
Affaires étrangères	Mac-Beth.

NOSTRADAMUS (*Neveu.*)

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Apiculture. — L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à notre prochain numéro la suite des intéressants articles sur l'Apiculture de notre collaborateur Ph. R.

Nous en profitons pour rectifier une erreur qui s'est glissée dans notre numéro du 6 février dernier.

Au lieu de : « Celle-ci lui réserve encore quelques pleins bards; *lire* : « Celle-ci lui réserve encore quelques beaux jours où le miel, objet de ses recherches, coulera à pleins bards »

Adjudication. — L'adjudication des travaux de réparation et d'entretient du *canal de Sisteron* a eu lieu, ces jours derniers, sous la présidence de M. le Maire. Le cahier des charges a été rédigé par un membre du syndicat qui cumule, en ce moment-ci une foule de fonctions. Un étranger, (sujet italien) ayant été déclaré adjudicataire, nous nous demandons ce que devient la délibération qui exclu de tout emploi municipal salarié et de toute adjudication donnée par la Ville, tous ceux qui ne sont pas citoyens français ?

Le 24 Février. — Aucun banquet n'a eu lieu à l'occasion de cet anniversaire. Les sommitées politiques, préoccupées de leur réélection, ont laissé passer inaperçue, cette date.

Seule la rédaction du *Sisteron-Journal* a vidé quelques coupes en l'honneur de la République et à l'heureuse terminaison de la crise ministérielle.

Bals masqués. — Très brillants les bals masqués de dimanche et jeud

© VILLE DE SISTERON

à l'Alcazar. Beaucoup d'animation, un étourdissant entrain souligné par de frais éclats de rire vibrants et capiteux, derrière le satin des loups des regards provoquants et assassins faits pour perdre le Saint le mieux trempé. La foule des danseuses et des danseurs qui envahit, de préférence cet établissement y est surtout attirée par l'excellence et le brio d'un orchestre endiablé.

ETAT CIVIL

Du 19 au 25 Février 1892.

NAISSANCES

Estellon Pauline-Louise-Catherine, Estellon Ema-Félicie-Césarine (jumeaux).

Chastel Jules-Augustin.

Martel Angéle-Angusta-Félicienne.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Negrel-Paul-Toussaint, avec Mademoiselle Feraud Célestine-Clarice.

DÉCÉS

Carles Stéphana-Lucien, 14 Mois

Girard Marie-Thérèze 73 ans.

Giraud Honoré 73 ans.

André Marie-Laurence-Philomène 11 ans.

Un mot de la fin.

— Bonjour !

— Ça va bien ?

— Il faut absolumenr que tu me prêtes cinq francs,

— Désolé, mon cher, je n'ai pas un sou sur moi.

— Et chez toi ?

— Chez moi ?

— Oui !...

— Tout le monde va bien, je te remercie.

MARCHE D'AIX

du 25 Février 1892

Bœufs	1 50	à	» »»
Moutons du pays	1 84	à	1 88
Moutons africains	1 70	à	1 73
Rèserve —	1 72	à	1 78
Moutons de Gap	1 72	à	1 77
Moutons de Barcelonette	1 68	à	1 70
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

HISTOIRE D'UN TAILLEUR

(Monologue)

Débité par Xavier au Théâtre Municipal.

Si vous voulez savoir comment
Je me mis dans la politique,
Je vous le dirai doucement,
Si vous voulez savoir comment?
L'amour m'en vint subitement,
Et cet amour chez moi s'explique.
En quelques mots, voici comment,
Je me mis dans la politique :

***

J'avais, un petit magasin;
Un petite clientèle ;
Puis plus d'un concurrent voisin.
J'avais un petit magasin,
D'où je vis fuir, un beau matin,
Helas ! le client infidèle.
J'avais un petit magasin,
Une petite clientèle.

***

Il fallait donc remédier
A ce fâcheux état de choses.
Je disais, mordant l'oreiller :
Comment donc y remédier?
Allez votre pauvre Xavier,
N'était pas sur un lit de roses.
Il fallait donc remédier
A ce fâcheux état de choses.

***

Je trouvais remède à ce mal,
En entrant dans la politique.
C'est une nuit de carnaval,
Que je trouvais remède au mal.
Le remède fut radical,
J'eus des clients plein ma boutique.
Je trouvais remède à ce mal,
En entrant dans la politique.

***

Je savais que dans mon pays
On adorait la République.
Quoique simple tailleur d'habits,
Je connaissais bien mon pays.
Je me rangeais à son avis.
Et fit prospérer ma boutique.
Je savais que dans mon pays
On adorait la République.

***

J'étais un très petit soldat,
Ignorant tout, mais plein d'audace !
Et la veille d'un grand combat,
Je disais — moi petit soldat ;
« Si vous voulez un résultat,
Donnez moi la première place. »
J'étais un très petit soldat
Ignorant tout, mais plein d'audace !

***

Puis ma vente s'accrut encor,
Le jour où je fus nommé Maire !
Ma boutique fut mine d'or !
Car ma vente s'accrut encor.
Mes complets étaient un trésor ;
J'habillais plus d'un fonctionnaire ;
Car ma vente s'accrut encor,
Le jour ou je fus nommé maire.

***

Hélas ! mes beaux jours sont finis ;
On sait que je suis incapable
D'administrer notre pays.
Aussi mes beaux jours sont finis.
Pour un Maire tailleur d'habits,
Quelle fin prompte et lamentable ! !
Hélas mes beaux jours sont finis
On sais que je suis incapable.

***

Maintenant vous savez comment,
Je me mis dans la politique.
Je vous l'ai dit bien doucement ;
Mais vous savez aussi comment,
J'en suis chassé subitement,
Hélas ! par l'opinion publique.
Maintenant vous savez comment
Xavier sort de la politique

MARJOLAINE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 24 Février 1892.

Le marché est sans inquiétupe sur l'issue de la crise ministérielle et la Rente continue à monter. Le 3 o|o ancien termine à 96.07 ; le nouveau à 95.02 ; le 4 1|2 à 105.02. Le 3 o|o Portugais se maintient facilement à 28 1|2.

Les Sociétés de Crédit font preuve d'une fermeté très soutenue. Le Crédit Foncier s'échange à 1213 ; la Banque de Paris à 628 ; la Société Générale à 475 ; le Crédit Lyonnais à 790. Le Comptoir d'Escompte est délaissé à 490.

Les Chemins Economiques valent 404.

Dans le groupe des valeurs en Banque on remarque les bonnes tendances des obligations de la compagnie des Phosphates de France à 492. Ces titres touchent leurs intérêts nets, la compagnie ayant pris tous les impôts à sa charge.

L'exploitation de la mine d'or Electra est commencée. D'après les derniers renseignements parvenus a la Société Française, place Vendôme, les terres aurifères contiennent 40 à 60 grammes d'or au mètre cube.

L'action Champ d'Or est en nouveau progrès à 65 fr. On parle de la formation d'un important syndicat aurifère au Transvaal.

EXTRAIT DU CONGO, pour le mouchoir **EAU de TOILETTE DU CONGO ; POUDRE CONGOLANE**, blancheur du teint. *Parfums puissants et suaves.*

VICTOR VAISSIER, Créateur des *Savons du Congo.*

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres publie en ce moment **CRUELLE ENIGME** par PAUL BOURGET.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années.* Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr.

La Revue publie en feuilleton **Cruelle Enigme**, qui, de toutes les œuvres de PAUL DE BOURGET, est peut-être celle où se trouve, en un style d'une rare élégance, le plus d'observations et de passions humaines.

Abonnement : *départements* : trois mois, **4** fr. ; six mois, **7** fr. ; un an, **12** fr. ; *étranger* : trois mois, **4** fr; **50** ; six mois, **8** fr. ; un an, **14** fr, — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux ; à l'étranger, dans les bureaux de poste et chez les libraires ayant des correspondants à Paris. — *A Londres*, à la Librairie française, D. LANGEROME, 18 Wardour street.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0,50c LE PAQUET 1 KILOG

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

CARNAVAL

A l'occasion du Carnaval, les billets d'aller et retour, délivrés du 27 au 29 Février 1892 inclusivement, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 2 Mars.

Cette période exceptionnelle de validité pourra de plus être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant un supplément de 10 o|o du prix des billets, pour chaque prolongation.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cet offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à grenoble, qui répondra gratis et franco par courier et enverra les indications demandées.

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 8. — 25 Février 1892.

Rosita et Mayo, par F. Dillaye. — *Apologue Oriental.* — *Gaietés du Temps*, par Willy. — *Histoires de mon Village : Les Enfants de Grand-Pierr*, par Eugène Muller. — *Vieille coutume : La dernière Gerbe.* — *Causerie Musicale : Cavaleria Rusticana*, par J. Torchet. — *Les Fraises*, par Henri Greville. — *Récréations Physiques.* — *L'Ami du Foyer.* — *Concours.* — *Mosaïque: Pasqnin et Pasquinades*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE

Sirop **DEHARAMBURE**

CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1 GO

Avis aux Propriétaires

Le soussigné prévient l'honorable public de Sisteron qu'il vient s'établir dans cette Ville et se recommande aux personnes qui auraient des travaux concernant **l'Horticulture**, tel que entreprise de Jardin, Taille, Plantations de Vignes et d'Arbres Fruitiers, ainsi que pour toute la **Floriculture**.

Prière de s'adresser à la propriété de Madame Veuve Busso, Quartier du Gand.

HENRI BOISSAC.

Ancien jardinier de M. le Comte de Bermond de Vaulx.

29me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE

DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., MIDI

ITALIENS

Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes

Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse

Par **F. APPY**

Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration : *36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice*

CORRESPONDANT : A PARIS, LYON, MARSEILLE, GENÈVE, BORDEAUX, TOULOUSE, MONTPELLIER, GRENOBLE, GÊNES, FLORENCE, ROME, NAPLES, PALERME.

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNal A PARIS : **HARRIS, 13, r. de Trévise.** — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS, GROS, LOURD
POULAIN		bien	FORT, MUSCLÉ, ROBUSTE
PORC		bien	GRAS, GROS, LOURD
AGNEAU		bien	GRAS, GROS, FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agt-Cit des Agriculteurs de France, est fabriquée par **ROQUES et Cie, au Mans**

ACHETEZ pour leur **ÉLEVAGE** et l'**ENGRAISSAGE** *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant **avantageusement** le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) 50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

8 francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et détail — 75, RUE WAGRAM, 75 — **AU MANS** (SARTHE)

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des **CHEVEUX** de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie, les fait pousser et enlève les pellicules. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fab. : 26, Rue Etienne-Marcel (ci-devant 92, Bd Sébastopol) Paris

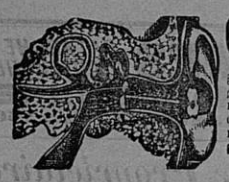
Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU **GOUDRON BORATÉ** — Maladies de la peau, Dartres, Boutons, Rougeurs, Gerçures, etc. Pr 2 fr. Tte pharm. Exp. Pr 6 fr. Pr. Lab. Ch. Lins, Pr. Villa.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur



GUERISON DE LA SURDITÉ

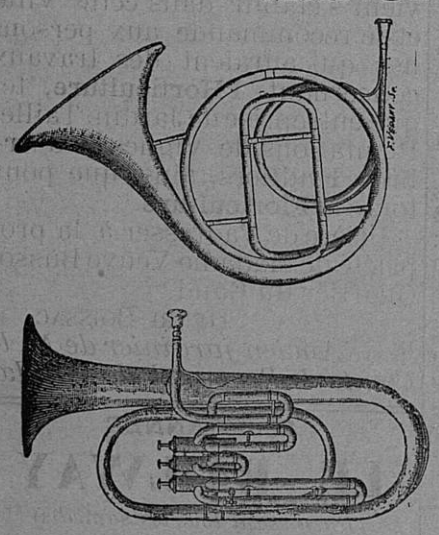
Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

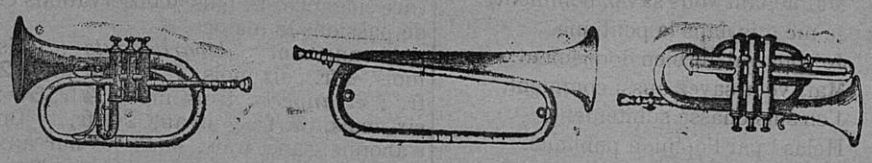
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

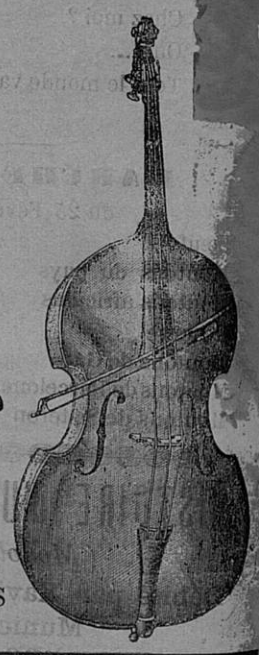
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890







P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

HOTEL DES TROIS ROIS

RUE SAUNERIE

tenu par Henri BONNET

Cet Hôtel entièrement réparé à neuf se recommande à MM. les Voyageurs.

On sert à la Carte et à Prix Fixe.

Vastes Remises, Vastes Ecuries.

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins.	30 fr.	l'hecto.
Supérieurs.	35 fr.	—
Extra.....	40 fr.	—

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

OUTILLAGE D'AMATEURS

et d'Industrie

FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.

16, rue des Gravilliers, 16, PARIS

Premières récompenses à toutes les Expositions

Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Scies mécaniques** et **scies à découper** (Plus de 60 modèles).

OUTILS de toutes sortes

BOITES D'OUTILS

Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 700 gravures) envoyé franco contre **0 fr. 65.**

MAISON BOURGEOISE

A Vendre ou a Louer

1er ÉTAGE : 5 Pièces. Dépenses et Charbonnerie ;

2e ÉTAGE : 6 Pièces et Charbonnerie

Combles, Galetas, Terrasse, Cave et Écurie.

S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE

Une Propriété sise au quartier de La Nuirie, composée d'une Terre Labourable et d'un Bois.

S'adresser chez Madame Veuve CHASTEL, Rue Saunerie, à Sisteron.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerran.

La Compagnie vient d'abaisser dans de notables proportions le prix de location des wagons-salons. Ces wagons ne sont loués qu'en entier, mais ils peuvent être occupés moyennant le paiement de 7 places au moins.

Le prix d'une place est celui de la 1re classe augmenté d'un supplément cal d'après la distance parcourue et la na des trains utilisés.

Voir, pour plus de détails, les Indicat spéciaux et les prospectus distribués p Compagnie.

APPEL AUX POÊTES

Le Quarante-Huitième Co cours poétique, ouvert en Fra le 15 Février 1892, sera clos le 1er Juin 1892. — Des médailles, or, argent, bronze seront décernées.

Demander le Programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste CARRANCE, Président du Comité, 6, rue du Saumon, à Agen, Lot-et-Garonne. (Affranchir.)

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON